

„ dans la joie & dans l'abondance; dites-
„ nous quel feroit l'objet de vos desirs. Si
„ vous aviez vous-mêmes vos destins à for-
„ mer, cette ame, que nul crime ne souille,
„ feroit-elle immortelle? Quelles acclama-
„ tions! quelle ardeur! quels transports!
„ Oui, l'homme de bien, oui, sans excep-
„ tion, tous les justes desirent ardemment
„ de survivre à ce corps de poussière & de
„ fange; il n'en est pas un seul qui ne gagne
„ à l'immortalité. „

„ Répondez à présent, vous, fléaux des
„ empires & des sociétés, Néron, Domi-
„ tien, Cromwel, Cartouche, Ravallac,
„ homicides, empoisonneurs, parricides, ré-
„ pondiez; voudriez-vous survivre à vos for-
„ faits, & paroître à la mort devant le Dieu
„ de la justice. Je ne demande point si vous
„ le redoutez encore, ou si vous avez pu
„ étouffer les cris d'une conscience qui
„ vous en menaçoit. Répondez oui ou non.
„ Desirez-vous le néant pour votre ame, ou
„ l'immortalité? — Oui, qu'elle périsse
„ avec le corps cette ame; vos cœurs ont
„ invoqué contre elle la mort & le néant.
„ La vérité n'est plus un mystère pour moi:
„ les vœux & les besoins de la vertu me
„ l'ont manifestée. Je savois qu'il n'est point
„ dans la nature de cause assez puissante
„ pour détruire mon ame; je savois qu'un
„ Dieu juste & bon ne l'anéantit point. Toi,
„ vain sage, qui crois lire tes destinées dans
„ les vœux de l'impie, puisses-tu être suivi
„ par-tout de ces hommes qui trouvent dans